Exposition

EXILS

Dans la Lumière

Photographie
Poésie
Théâtre
Recherche

contact@francoislepage.com

Exposition *EXILS* Dans la Lumière

Projet modulable

Projet modulable et adaptable, autour d'une exposition de **photographies de François Lepage** et la rencontre entre des mondes de créations : écriture, théâtre, musique et science.

L'Exposition **Exils, Dans la lumière,** deux séries de photographies : Opus I Voyageurs sans bagages ni papiers et Opus II Dans la lumière

Elle est accompagnée de quatre planches de **textes sensibles de l'écrivaine Nathalie M'Dela-Mounier** et d'une « **Petite Œuvre Multimédia** » associant portraits photographiques de François Lepage à une bande son (paroles et musiques) de **Maryse Gattegno** et des textes de Nathalie M'Dela-Mounier.

Et peut être complétée par des **propositions théâtrales de Patrice Le Saëc** : À corps défendus, Fragments et Pouce, un oiseau passe et d'une proposition de **recherche universitaire** : Trajectoires, habiter l'éphémère **de Anne-Cécile Hoyez, Faustine Viellot-Tomic** en collaboration avec **Alice Cléry**

Sommaire

Genèse du projet P.4

Exils, photographies de François Lepage P.5

Présentation du projet P.5
Planches de textes sensibles de **Nathalie M'Dela-Mounier** P.5
POEM avec **Maryse Gattegno** P.5
Opus I, Voyageurs sans papiers ni bagages P.6
Opus II, Dans la lumière P.9

Autour de l'exposition P.12

À corps défendus de **Nathalie M'Dela-Mounier** P.13
Pouce, un oiseau passe de **Patrice Le Saëc** et **Joël Jouanneau** P.14
Trajectoires, Recherches en sciences sociales, de **Anne-Cécile Hoyez** et **Faustine Viellot-Tomic** (CNRS/Rennes2) en collaboration avec **Alice Cléry** (IEP Rennes). P.15

Références de l'exposition et contacts P.16

Genèse du projet

À l'été 2016, François Lepage installe un studio photographique sur le squat dit «les jardins de la Poterie» à Rennes. Un habitat éphémère dans lequel vécurent, pendant un an, 170 personnes exilées dont de nombreux enfants.
Au début, les gens passent, un peu surpris. «- Qu'est-ce que vous faites ?» lui demandent-ils, «- C'est obligatoire ?». Ils partent puis reviennent. Seuls, ou en famille, ils défilent dans le studio, endimanchés et apprêtés. Ils se mettent en scène.
« ... La prise de vues m'échappe. Je la laisse filer. Dès les premières photos, je suis troublé. La prise ne correspond pas à l'image que je m'étais faite d'eux. Peut-être les avais-je imaginés comme sur l'Affiche Rouge, «hirsutes et menaçants». Apparaissent sous les flashes leur lumière et leur joie. Me reviennent ces mots inspirés par ceux de Léonard Cohen : «Il y a une fêlure en chaque être, ainsi la lumière peut y entrer».

De ce travail photographique sont nées de nombreuses rencontres. Avec des gens venus des commissures d'une planète fragmentée par les murs et les barbelés ; de la Mongolie au Congo, de l'Albanie à la Tchétchénie... Avec des associations qui tiennent la barre d'une humanité en dérive (à UTUD – Un toit c'est un droit, MRAP et à tant d'autres...). Avec deux chercheuses en sciences sociales du laboratoire CNRS Espaces et Sociétés (ESO) de l'Université de Rennes 2 et une de l'Institut d'Études Politiques de Rennes qui travaillent sur « l'habitat éphémère ». Avec des artistes aussi, de différents médiums et univers.

Exils - photographies de François Lepage

L'exposition *Exils* comprend deux volets :

Opus I, Voyageurs sans papiers ni bagages
Opus II, Dans la lumière

Les photographies sont entourées de :

Quatre planches de textes sensibles de l'écrivaine Nathalie M'Dela-Mounier extraits de ses différents ouvrages sur la thématique de l'Exil (*L'Afrique mutilée, Les Désenfantées*, en collaboration avec Aminata Dramane Traoré et son dernier ouvrage *À corps défendus*)

Photographier, Interroger la beauté, la douleur
Traquer le bonheur dans les interstices de la vie
La mémoire dans le chaos des villes,
Saisir l'instant déjà enfui
Mettre au présent le passé

Un POEM de Maryse Gattegno et François Lepage : Petite Œuvre Multimédia qui associe des portraits photographiques de François Lepage, une bande son (paroles et musiques) de Maryse Gattegno et des textes de Nathalie M'Dela-Mounier. Un travail synesthésique inscrit au répertoire de la BNF. ***Lien vers le POEM :*** *https://vimeo.com/260622503*

Opus I, Voyageurs sans papiers ni bagages

10 photographies 30X45 cm enchâssées dans des cadres 40X55 cm avec passe-partout. Les photographies sont accompagnées de cartels.

RECEPISSE DE DEPOT
POUR UNE DEMANDE DE
CARTE D'IDENTITE DE REFUGIE
Commission
N° de fiche
Nous soussignés
certifions que M.
né (e) le
à
fait une demande d'établissement de Carte d'Identité de Réfugié
Le présent certificat est valable trois mois à compter de la date de la signature
Signature et Visa du Superviseur
Le

Pendant 20 ans, Amadou a parcouru plusieurs pays à la recherche d'une identité.
Identité. De sa parole un peu lointaine maintenant je ne retiens que ce mot qui revient sans cesse, identité.

Il a 28 ans quand je le rencontre. Il n'a comme trace de son origine que ce bout de papier vert qu'il a su conserver presque miraculeusement dans tous ses déplacements forcés, ses internements, ses naufrages, ses emprisonnements. *Un bout d'identité délivré par le HCR en 1989 quand, lui, ses parents, ses frères et soeurs, ont été brutalement expulsés de leur village au bord de la frontière entre la Mauritanie et le Sénégal. Parce que l'histoire a écrit cette année-là qu'il ne fallait pas être un berger Peul sur cette frontière.*

- «Comment tu t'appelles» ? Demande le juge.
- « Ahmadou Dia »
- « Quand es-tu né » ?
- « En 1980 ».
- « Tu vas retourner en Grèce car c'est là que tu es arrivé en Europe et c'est donc là que tu dois faire ta demande de refugié ».
- « Je ne retournerai pas en Grèce car je sais ce qui va se passer ».
- « Si tu refuses tu iras en prison ».
- « J'irai en prison, je m'en fous, je sais que tout cela n'est rien. Je n'ai rien à perdre. Des fois, je préférerais être un chien ou un arbre fruitier. L'arbre lui, il est utile aux autres. Il donne des fruits. Je sais qu'un jour j'irai au Paradis et que ce jour-là je serai bien car j'aurai une identité... »

C'est ainsi que commence mon voyage photographique autour de l'exil, en présence d'Amadou, à Noël 2008.

CLANDESTIN

Dix ans plus tard, je reprends le cours de ce travail sur l'exil. Un besoin de mettre des visages sur ce mot qui semble engloutir à lui seul toute notre humanité : Migrants.

Opus II, Dans la lumière

19 portraits photographiques format 30X45 cm enchassés dans des cadres 40X55 cm avec passe-partout. Ils sont accompagnés de cartels

***Le 17 juillet 2017, le jour de l'expulsion des jardins de la Poterie**, je me suis accroché à mon appareil photo. Partagé par le sentiment de devoir documenter ce moment particulier de notre histoire et la honte de le faire, d'exposer au regard glacial de l'objectif les gens que j'avais photographié dans leur lumière. Le besoin aussi de cacher ma tristesse et mes larmes alors que beaucoup d'entre eux avait le courage, la dignité ou la fierté de rester souriant.*

En rentrant chez moi, j'ai ouvert mon dossier «Jardins de la Poterie». J'ai regardé ces photographies que j'avais collectées durant un an et j'ai été surpris de découvrir comment sur chacune de ces vues, ils se tenaient les uns aux autres…

AUTHENTIC
Pacific Co.
1955

Autour de

l'exposition EXILS Dans la Lumière

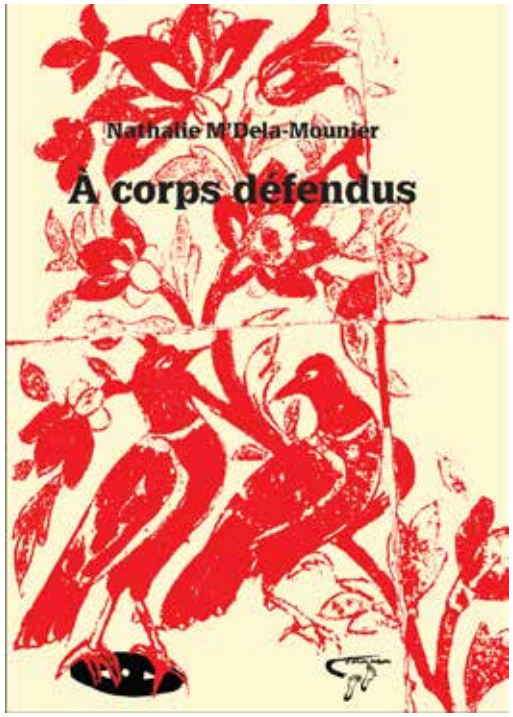
La rencontre a fondé mon désir de photographier.
Je peux même dire que l'appareil photo a été un merveilleux alibi, une façon de m'autoriser à aller vers les autres. Ces rencontres sont souvent des personnes. Mais il arrive parfois qu'il s'agisse d'autres formes de créations, ou les deux. Les synesthésies - cette union des sensations - m'ouvrent au monde.
Le projet Exils est le fruit de ces rencontres, entre des personnes et leur manière d'être monde, leur moyen d'expression, l'écriture, le théâtre, la musique et la science.

L'exposition EXILS Dans la Lumière peut être complétée de créations littéraires et théâtrales originales et d'un travail universitaire proposé dans le cadre de l'exposition Trajectoires, habiter l'éphémère associant les photographies de François Lepage, une recherche scientifique sur « l'expérience habitante de personnes migrantes en situation de précarité administrative » (Université Rennes 2, UMR CNRS 6590 ESO, ANR MIGSAN) et une action associative (Fondation Abbé Pierre, Un Toit c'est Un Droit...)

À corps défendus - Fragments

Mise en voix de poèmes avec accompagnement musical.
Extraits du puissant recueil poétique, *À corps défendus* de **Nathalie M'Dela-Mounier**, Éditions Taama, 2018. A partir de leurs mots et silences elle retrace le chemin douloureux de l'exil et des migrations forcées.
Lecture théâtrale par **Patrice Le Saëc**
Durée : 30 min

«Ce recueil de textes et d'instantanés poétiques de Nathalie M'Dela-Mounier confirme la force et la beauté de sa parole à propos des maudits maux des temps présents. Sans relâche, l'auteure questionne la violence de la guerre faite aux migrant-e-s. « Nos frères humains qui se mettent courageusement en marche le font à leur corps défendant, défendu, interdit de territoire, peau de l'âme en lambeaux. » En citoyenne et amoureuse du monde dans sa diversité, Nathalie M'Dela-Mounier voyage et pose des mots doux, durs, justes, pour dire à ses frères et soeurs en humanité : Nous sommes ensemble ! Ici comme là-bas, nous n'ignorons pas que notre détermination, nos capacités d'indignation, de résistance et de mobilisation sont défiées comme jamais auparavant.»



Aminata Dramane Traoré, ancienne ministre de la culture du Mali et essayiste.

Pouce, un oiseau passe

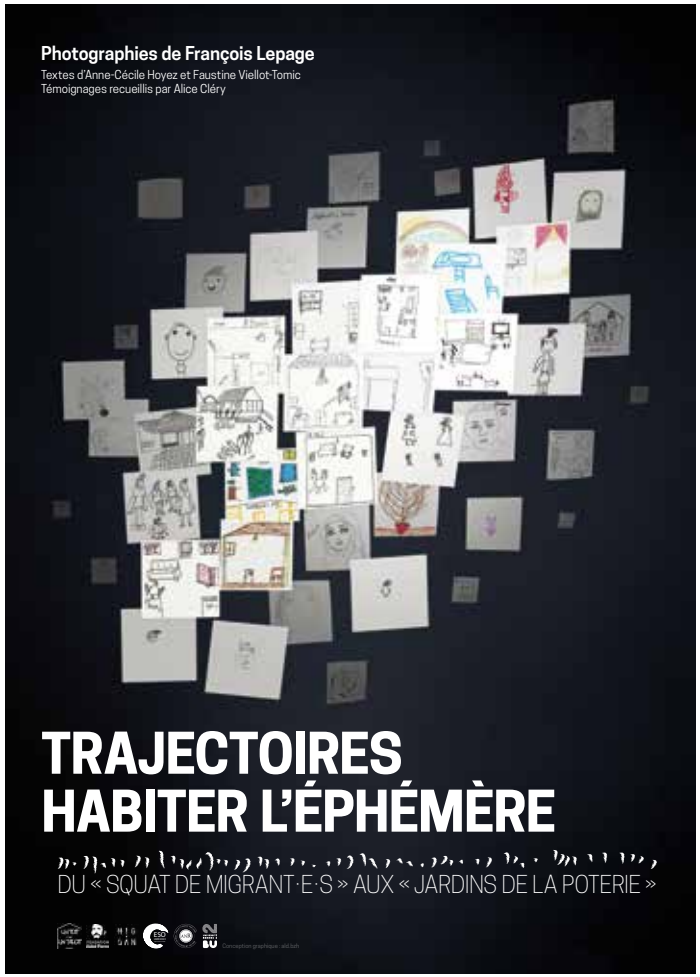
De **Patrice Le Saëc** et **Joël Jouanneau**
Théâtre-récit
Création automne 2018
Durée : 40 min

Né en Bretagne, dans un milieu ouvrier, Patrice a vécu 10 ans à Paris dans un environnement majoritairement intellectuel et artistique.
Mais, en juin 2015, quand son appartement prend feu, il ne lui reste, pour seul bagage, qu'un passeport brûlé et un indiscutable sens de l'échec inscrit en lui :
Avant l'incendie j'avais déjà l'impression de tourner en rond. Ou plutôt : de travers. Alors, malgré moi, j'ai dû me dire : Pouce, j'arrête. Peu après, je suis parti en sac à dos, histoire de cerner mes propres limites, j'avais besoin d'un ailleurs.
Deux années d'errance ont suivi... Cette errance très inconfortable de la tête et des pieds le conduit à la rencontre d'autres errants ou exilés... et de nombreux livres.
J'ai aussi appris que dans la boue survit après chaque naufrage le désir, et que parfois dans la nuit, on peut chanter autour d'un feu. Je sais désormais, que quand je me sens nu et entouré de loups, il ne dépend que de moi que ma décision de me battre et de vivre reste intacte. En cela, cette expérience m'aura donné des forces.

« Ce n'est pas du théâtre, précise Joël Jouanneau, mais un moment d'humanité ».

Trajectoires, habiter l'éphémère

L'exposition *Exils, Dans la Lumière* a été associée à un travail universitaire dans le cadre de l'exposition *Trajectoires, habiter l'éphémère* réalisée par les membres du programme de recherche MIGSAN (« Migrations et santé » -coordination **Anne-Cécile Hoyez**), financé par l'ANR (Agence Nationale de la Recherche) et accueilli au laboratoire CNRS 6590/Université Rennes 2. Ce travail s'est appuyé également sur la recherche de deux étudiantes (**Faustine Viellot-Tomic**, de l'université Rennes 2 et **Alice Cléry**, de l'Institut d'Études Politiques de Rennes).



Contact : Anne-Cécile Hoyez : anne-cecile.hoyez@univ-rennes2.fr

Références de l'exposition :

Principales expositions entre 2012 et 2018 :

Cie.Rit, soirée poétique et politique
Saint-Germain-sur-Ille.

Maison de la Poésie, Inauguration du printemps des Poètes
Rennes.

Askoria, formation aux métiers de l'intervention sociale
Rennes.

Bibliothèque Universitaire de l'Université de Rennes 2
Rennes.

Festival Paroles Indigo
Arles.

Musée de Bretagne - dans le cadre de l'exposition Migrations
Rennes.

Musée Mendel de Brno
Brno (République Tchèque).

L'Autre Rive, Fédération des Cafés-librairies de Bretagne
Berrien.

Mois du Film Documentaire
Issoudun.

Informations et contact : François LEPAGE
contact@francoislepage.com
www.francoislepage.com
Ma page Studio Hans Lucas

François Lepage a rejoint en 2017 la plateforme Hans Lucas après avoir été collaborateur de l'agence de photojournalisme Sipa Press (Paris) pendant dix ans.
Plusieurs projets marquent son parcours : Variations sur Fil Majeur, une réflexion photographique sur les relations françafricaine autour d'un travail sur la filière du coton au Mali. Exils, voyageurs sans bagages ni papiers, traversée photographique sur des parcours migratoires. La Lune est Blanche (Prix de la BD reportage 2014), Les Ombres Claires, Marion Dufresne : Ravitailleur du Bout du Monde , trois ouvrages autour des territoires protégés de France d'Outre-mer et du continent blanc. Ses photographies ont été exposées dans de nombreuses villes en France et ailleurs (Suisse, Canada, USA...)

François LEPAGE est membre du studio Hans Lucas
Société de production dédiée à la photographie et aux écritures numériques.